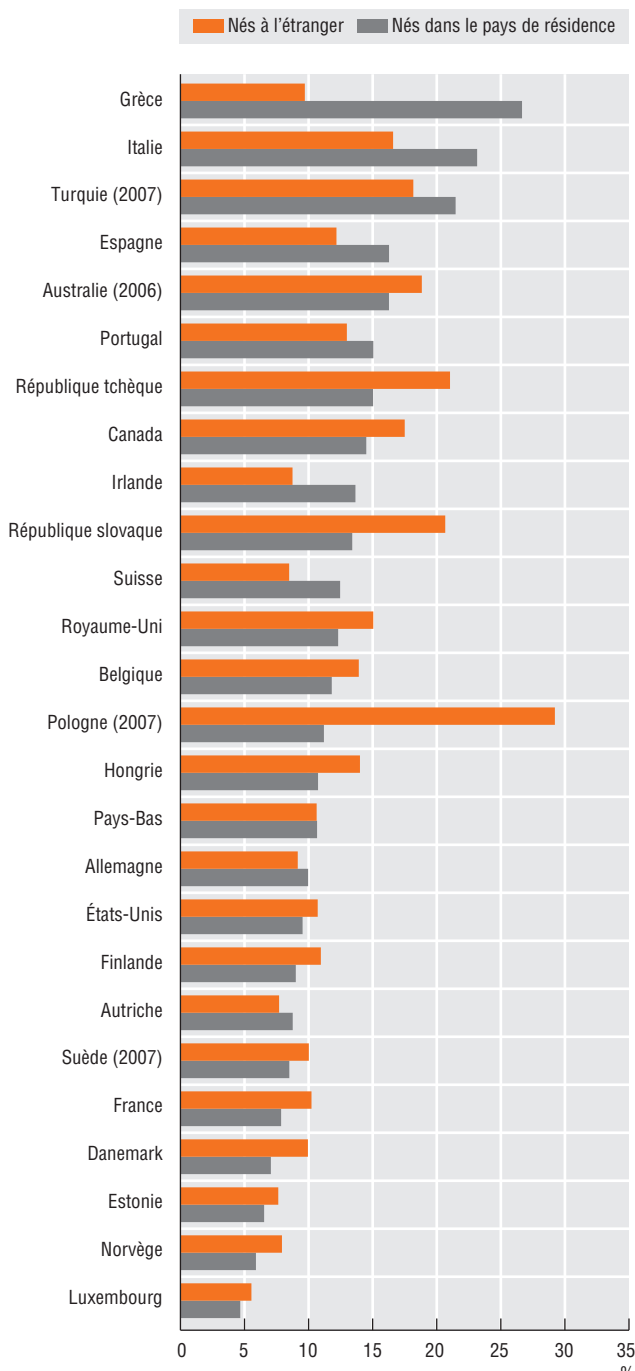


L'entrepreneuriat élargit l'éventail des possibilités d'emploi, favorise le perfectionnement des compétences et offre des conditions propices à l'innovation. Dans ce domaine, la formation joue un rôle essentiel, en présentant l'entrepreneuriat comme une évolution de carrière possible et en apportant les compétences nécessaires pour créer et développer des entreprises.

Travailleurs indépendants, selon le lieu de naissance, 15 à 64 ans, 2008

En pourcentage de l'emploi total



Source : OCDE (à paraître), *Perspectives des migrations internationales* : SOPEMI 2010. Voir notes de fin de chapitre.
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/835542183283>

LE SAVIEZ-VOUS ?

25 % des entreprises américaines de haute technologie créées entre 1995 et 2005 avaient au moins un fondateur issu de l'immigration, et 50 % dans la Silicon Valley.

(Wadhwa et al., 2007.)

L'entrepreneuriat permet de prendre son avenir en main, soit à travers une activité indépendante, soit en créant une société qui emploie d'autres personnes. L'activité entrepreneuriale d'un pays va donc du travail indépendant jusqu'à la création d'entreprises à forte croissance.

Le travail indépendant ne représente qu'une partie de l'activité entrepreneuriale nationale, mais c'est un segment important de l'économie dans la plupart des pays. Dans plusieurs d'entre eux, les personnes nées à l'étranger sont plus susceptibles d'être travailleurs indépendants que les ressortissants, comme en témoignent plusieurs études, qui montrent le rôle significatif joué par les migrants dans l'activité entrepreneuriale.

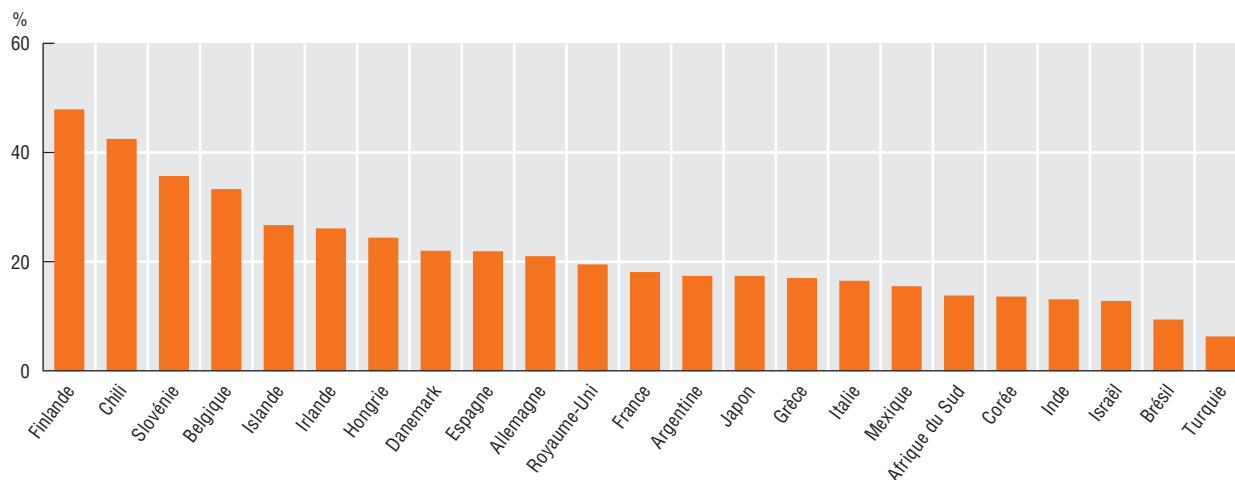
La formation à l'entrepreneuriat est essentielle pour éveiller l'intérêt à l'égard de la création et du développement d'entreprise et pour transmettre les compétences, les attitudes et les comportements qui caractérisent l'esprit d'entreprise. La formation à l'entrepreneuriat se développe rapidement partout dans le monde. Elle était auparavant un programme de formation spécialisée, mais est de plus en plus intégrée dans des cours obligatoires à tous les niveaux d'enseignement.

Malgré cet essor récent, moins d'un quart des 18-64 ans dans la plupart des pays indiquent avoir suivi une formation à la création d'entreprise. Des progrès sont donc nécessaires dans ce domaine. Il faut également développer la formation à la gestion et au développement des jeunes entreprises.


Définitions

Un *travailleur indépendant* est une personne qui travaille à but lucratif dans sa propre société, son cabinet ou sa ferme. Il peut ou non avoir des employés. Les résidents d'un pays nés à l'étranger regroupent toutes les personnes dont le pays en question est le lieu de résidence principal et qui sont nées dans un autre pays. La *formation à la création d'entreprise* comprend toutes les formations et tous les cours facultatifs ou obligatoires avant ou après la scolarité.

Pourcentage de la population âgée de 18 à 64 ans ayant reçu une formation liée à la création d'une entreprise, pendant ou après le cursus scolaire, 2008



Source : Bosma, N., Z.J. Acs, E. Autio, A. Coduras et J. Levie (2009), *Global Entrepreneurship Monitor: 2008 Executive Report*, Global Entrepreneurship Research Association (GERA).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/835542183283>

Mesurabilité

Plusieurs mesures indirectes ont été utilisées pour déterminer le niveau d'entrepreneuriat dans les pays, mais d'autres travaux sont nécessaires pour élaborer des indicateurs qui offrent un tableau plus complet de l'activité entrepreneuriale (au-delà de l'emploi indépendant ou d'autres indicateurs actuellement utilisés).

L'enquête sur la population active répartit la population en âge de travailler (15 ans et plus) en trois catégories mutuellement exclusives : les actifs employés, les chômeurs et les inactifs. Le travail indépendant est une sous-catégorie des actifs employés : les travailleurs indépendants travaillent dans leur propre société dans le but de gagner de l'argent. Les concepts et les définitions utilisés dans l'enquête sur la population active s'appuient sur les lignes directrices de l'Organisation internationale du travail et permettent de s'assurer que les données sont globalement disponibles et comparables dans tous les pays.

Le Global Entrepreneurship Monitor (GEM) a étudié 54 pays développés et en développement en 2008. Le GEM adopte une définition large de l'entrepreneuriat et s'attache au rôle de l'individu dans le processus entrepreneurial. L'enquête porte sur les évaluations, les attitudes et les perceptions individuelles, en plus de l'intention de créer une entreprise dans un avenir proche. Étant donné l'importance de la formation à l'entrepreneuriat, des questions spécifiques à ce sujet ont été ajoutées dans le cycle 2008 du GEM.

Les données sur la formation à l'entrepreneuriat sont difficiles à comparer car elles sont souvent recueillies au niveau local ou régional et portent sur des programmes particuliers et non sur des indicateurs pouvant être comparés à l'échelle internationale. Cependant, au cours des dix dernières années, l'intérêt pour cette question s'est accru et des études nationales et internationales sont menées, en particulier aux États-Unis et en Europe. Si les données sur l'activité (nombre de cursus, nombre d'étudiants concernés, nombre d'enseignants, etc.) peuvent être obtenues de plus en plus facilement, celles sur les résultats sont limitées (Forum économique mondial, 2009) dans la mesure où les établissements d'enseignement sont rares (sauf aux États-Unis) à suivre leurs anciens élèves et ne sont donc pas capables de mesurer l'incidence des programmes sur les choix professionnels ultérieurs. Il faut coordonner ces efforts locaux et nationaux afin de partager davantage de données existantes à l'échelle internationale.